

Où l'on reparle de supprimer les ronds-points de la RN 41

Lors de l'enquête publique sur le plan local d'urbanisme, de nombreux habitants des Weppes ont évoqué les problèmes de circulation. Plusieurs ont demandé à supprimer certains ronds-points de la RN 41.

PAR RAPHAËLE REMANDE
loos@lavoixdunord.fr

WEPPES. Les problèmes de circulation, le sujet est revenu dans de nombreux commentaires. C'est dire s'il tracas, au quotidien, les habitants. À Wicres ou encore Herlies, plusieurs remarques ont été déposées, certains s'insurgeant : « L'aménagement du territoire devrait inclure les problématiques de déplacements urbains et de mobilité. Or, le développement des transports en commun est le grand absent du PLU2. » Un Basseéen demande de meilleurs transports en commun, « voire un métro ou un tramway vers Lille depuis La Bassée ! » quand un Sequedinois réclame une navette fluviale sur la Deûle...

DES ÉCHANGEURS À LA PLACE

Parmi les solutions, nombreux sont également ceux qui plaident pour la suppression des ronds-points de la RN 41. Rappelons que l'idée est défendue depuis des années par le député Sébastien Huyghe, qui l'a évoqué de nouveau, en début d'année, comme « dédommagement » par rapport champs captants. L'idée, en sup-



Plusieurs habitants ont plaidé pour la disparition du rond-point de Fournes-en-Weppes, avec aménagement d'échangeurs à la place. PHOTO PIB

primant les ronds-points – et en créant des échangeurs à la place –, serait de fluidifier la circulation et d'avoir une limitation de vitesse identique sur tout l'axe. Parmi les goulots d'étranglement, c'est le rond-point de Fournes-en-Weppes qui revient le souvent. « C'est un rond-point accidentogène, avec une circulation très dense », fait valoir Éric. Dans le même genre

d'idée, des Saloméens réclament un échangeur direct sur la RN 47, vers Lens. Mais rappelons que là, l'aménagement est en projet, dans le cadre de la desserte de la future zone Illies-Salomé. Enfin, toujours dans le thème de la circulation, de nombreuses personnes réclament des murs antibruit le long de la rocade des Weppes. ■

Pour fluidifier la circulation à Unexpo, la rue de l'Industrie est passée en sens unique



Le sens unique rue de l'Industrie va du rond-point central jusqu'au Pôle Moto. Pour sortir de la zone, il faut faire un grand tour.

SECLIN. Petit changement depuis début août à Unexpo. La voie qui mène au Pôle Moto est passée à sens unique, entre le giratoire avenue de l'Épinette/rue du Bois/rue de l'Industrie et le carrefour rue de l'Industrie/rue des Pavés. À défaut d'avoir une deuxième sortie pour la zone Unexpo, la Métropole européenne de Lille et les propriétaires de la zone cherchent ainsi tous les moyens possibles pour fluidifier la circulation avec les routes existantes. On ne peut donc plus aller directement vers le rond-point central quand on quitte Burger King, Leclerc auto ou la station-service. Il faut forcément faire un plus long tour et revenir par l'avenue de l'Épinette (l'axe central de la zone commerciale) et arriver au rond-point emprunté obligatoirement par tous les véhicules qui entrent et sortent d'Unexpo. La MEL in-

dique que « le flux de véhicules rendait difficile l'accès au Burger King et causait un encombrement du giratoire avenue de l'Épinette. » Difficile à dire pour l'instant, en période estivale, si on gagnera effectivement du temps. On le saura à l'issue d'un test de trois mois. En ce moment, on a juste constaté qu'il fallait parcourir une plus longue distance pour ressortir de la zone...

Ces dernières années, le plan de circulation a été plusieurs fois modifié. Du côté de So Green par exemple, un sens unique a été mis en place il y a quelques années. En août dernier, le « shunt » était aménagé pour sortir de la zone vers Seclin centre au niveau du Mac Do. Autant de petits aménagements qui réduisent (parfois) les embouteillages dans cette zone commerciale en impasse... ■

A.-G. D.

Au centre aéré, ce sont les enfants qui décident

VENDEVILLE. Au mois d'août, l'équipe d'animation coordonnée par Camille Chlebowski présente une démarche originale. Elle se propose de laisser aux enfants le temps de vivre leurs vacances à leur rythme et entourés des personnes qu'ils souhaitent. Elle s'inspire d'une phrase de Françoise Dolto : « Autonomiser un enfant, c'est le laisser prendre sa liberté et en user ».

Des espaces permanents sont à leur disposition avec les animateurs qui répondent à la demande, les aident à formuler leurs choix, à en accepter les contraintes et à dépasser parfois leurs appréhensions. Chaque fin d'après-midi, les enfants se réunissent, l'un d'eux distribue la parole en transmettant un bâton relais et un autre rédige un petit compte rendu à destination des animateurs sur la journée et les propositions pour les jours suivants. Vendredi dernier, ils étaient tous réunis à la Chiconnière pour une fête. Les animateurs avaient organisé un escape game dans les loges. ■ V. L. (CLP)

